

En attendant d'être réactionnaires

Peut-on être quelqu'un de gauche, féru d'histoire sans jeter un jour ou l'autre nos idoles aux orties ? C'est la question que l'on finit par se poser en revisitant les trajectoires des militants progressistes de jadis. Ces militants du mouvement ouvrier, du droit de choisir, du droit des femmes, des minorités, si avant-gardistes pour leur époque mais si efficaces qu'ils sont aujourd'hui dépassés. Sans parler de celles et ceux qui ont fini par défendre des idées contraires à celles qu'ils défendaient la veille.

Que l'on songe à Henri Rochefort. Cet opposant à la censure sous Napoléon III, résolument hostile à toute forme de monarchie, grand ami des blanquistes, communard, déporté en Nouvelle Calédonie, d'extrême gauche sous la Troisième république, fondateur de la *La Lanterne* et de *l'Intransigeant*, devenu boulangiste par populisme puis anti-dreyfusard, par dépit. Il a fini à l'Action française, cette organisation où l'on réclame le retour à une monarchie absolue d'avant la révolution. Que l'on songe aussi à Lagroua-Weil-Hallé. Madame contraception ! C'est elle qui incite les françaises à créer le planning familial en 1952. Elle qui organise un groupe de pression politique pour ré-autoriser la contraception interdite depuis 1920. Mais voilà, les femmes sont gourmandes. Elles veulent plus. Le droit de choisir de garder ou non sa grossesse par exemple. Horrifiée par le mouvement pour l'avortement qu'elle a elle-même initié, Lagroua Weil Hallé se réfugie au Cler, l'anti-thèse du planning familial ! On la retrouvera quelques années plus tard dans le comité d'honneur de Laissez-les-vivre, la plus vieille association anti-IVG française. Autre exemple bien vivant : celui d'Evelyne Sullerot. Prétendante au titre d'experte en droit des femmes, cet embryon de féministe sera effrayée par l'éclosion du mouvement féministe qu'elle a contribué à faire naître. Mal aimée, ringarde un peu trop vite, elle se retrouve à piger au Cler, elle aussi. On a pu la voir récemment auprès des anti-PaCS, les cheveux à peine blanchis par un voile de traditionalisme catholique. Et l'on finit par se demander si le rôle de tout partisan du droit de choisir n'est pas un jour de devenir réactionnaire !

Mais qu'on y regarde un peu de plus près... Lagroua Weil Hallé, Evelyne Sullerot, ont-elles "trahi" ? La première veut la contraception pour éviter le "drame de l'avortement", elle est une féministe jusqu'à ce que les féministes revendiquent l'avortement. L'autre veut que les femmes et les hommes se réconcilient, elle est féministe jusqu'à ce que le mouvement décide de bousculer la "complémentarité" pour atteindre l'égalité des sexes. Pour autant n'ont-elles pas été féministes ? Ne serait-ce que l'espace d'un quart de temps. Le temps qu'il faut à une époque pour changer, au progrès pour avancer et aux idées avant-gardistes d'hier pour devenir celles d'hier tout court. Sullerot, Lagroua-Weil-Hallé : féministes ? Oui. Mais pas des années 90. Même pas des années 70. Féministes des années 50. C'est là que le degré de progressisme s'est arrêté, figé, pour devenir peu à peu réactionnaire. Leur engouement était destiné à faire changer le monde. Elles y sont parvenues.

Malheureusement pour elles, personne n'a été là pour les faire changer, elles. On ne se souviendra d'elles que si des militants un peu bornés ou des historiens amoureux gommant la fin de leur parcours trop longtemps différé.

Plus récemment, dans quelle catégorie classera-t-on demain nos surprenants experts et intellectuels de cette fin de siècle ? En particulier ceux qui ont pris position contre le PaCS après avoir fait avancer d'autres bonnes causes. Ont-ils changé de bord ou n'ont-ils pas su s'adapter aux années 90 qu'ils ont contribué à accoucher ? Comment jugera-t-on dans dix ans ce quarteron de pseudo-intellectuels qui rotent les mots "république" et "universel" comme des gousses d'ail mal digérées mais méprisent la revendication de l'égalité ? Comment présentera-t-on Irène Théry dans vingt ans ? Comme celle qui a un temps fait avancer l'avenir des familles recomposées ou comme celle qui a bâti sa carrière sur une position d'experte visant à interdire la filiation aux couples homosexuels ? Et que penser de certaines lesbiennes qui cautionnent une telle logique ? J'ai du mal à parler de Marie-Jo Bonnet. Première historienne à avoir osé faire une thèse sur le lesbianisme, ex-gouine rouge, elle martèle aujourd'hui dans les meetings que donner l'égalité aux homosexuels est une atteinte à leur subversion. J'ai honte d'elle, peut-être parce que j'étais fière d'elle. Elle a fait partie de mes modèles, pourtant nous ne jouons plus dans la même équipe. Même du côté des défenseurs du PaCS, tous résisteront-ils au jugement du temps ? Je pense au président du Collectif pour le PaCS, Jan-Paul Pouliquen, encore peu connu pour ses lettres d'injures misogynes, pleines de haine pour les homosexuels jugés trop radicaux. A force de compromis, il a fini par prendre en grippe tous les autres combats pour l'égalité des droits des homosexuels. Cet été encore, on pouvait l'entendre réclamer que l'on coupe les subventions au Centre gai et lesbien de Paris dans les colonnes du *Figaro* ! Qu'advient-il de lui une fois le PaCS voté ? Pourra-t-on enfin le ranger dans un capharnaüm d'antiquités kitsch avec la mention : "Attention, vernis au curare" ?

En attendant de rejoindre nous aussi le panthéon des combats d'avant-garde dépassés, ProChoix-Paris a du travail sur la planche. Au programme des combats à mener à la rentrée : étendre le délit d'entrave à l'IVG, mener campagne contre les maires anti-PaCS, financer le Fonds de lutte contre l'homophobie, agir sur les lois bioéthiques, faire entrer massivement des associations progressistes au sein de l'Union nationale des associations familiales pour ne plus laisser "la famille" aux intégristes, impulser un vrai débat sur l'euthanasie, quadriller le territoire français en suscitant la création de nouveaux groupes prochoix et bien sûr faire reculer, toujours et encore, les opposants au droit de choisir. En espérant qu'un jour ces exigences seront devenues si évidentes qu'elles ne seront défendues que par des conservateurs !

Fiammetta Venner